

Reconnaissance à Mgr de Mazenod

28 novembre 1934.

Mon Révérend Père,

Je veux vous raconter comment mon petit François-Xavier a été protégé par Mgr de Mazenod.

A la fin du mois de mai de l'année dernière, l'enfant, alors âgé de 20 mois, était tombé dans une ravine (sous un pont, près de chez nous) où il y avait environ quatre pieds d'eau. On l'avait retiré de là plus mort que vivant. Le médecin nous avait dit qu'il s'en sauverait probablement avec une pneumonie. L'enfant était brûlant de fièvre et ne donnait aucun signe de connaissance. Les voisins accourus au moment de l'accident venaient de partir et, mon mari ayant dû s'absenter, je restais seule avec le petit malade. J'étais bien inquiète... Afin de chasser les idées sombres qui me tourmentaient, je cherchai à lire, et, prenant un vieil *Ami du Foyer* que les enfants venaient de laisser sur une chaise, je l'ouvrais et j'y vois un portrait de Mgr de Mazenod et j'y lis les deux faveurs obtenues par l'intercession de ce saint fondateur. Une idée me vint: ce que ce bon Père a fait pour d'autres, pourquoi ne le ferait-il pas pour moi? Je pris l'image, l'ayant mise sur la poitrine de mon petit François, je m'adressai à Mgr de Mazenod lui disant: "Vous avez souvent secouru des pauvres affligés, je vous en supplie, aidez-moi, guérissez mon enfant! Vous êtes le fondateur d'un ordre de missionnaires, si vous voulez mon enfant pour en faire plus tard un missionnaire, prenez-le, je vous le donne". Ensuite je fis baisser l'image à l'enfant qui aussitôt ouvrit les yeux, me tendit les bras en me demandant de le lever.

Mon Père, je ne saurais vous dire la surprise et la joie que j'éprouvai en ce moment, car cet enfant qui depuis plusieurs heures, c'est-à-dire depuis le moment de l'accident, était si malade et nous causait tant d'inquiétudes, était au même instant guéri. Une demi-heure plus tard, quand son père revint, il fut tout surpris, lui aussi, de le voir jouer et courir avec les autres comme si rien ne lui était arrivé. Le soir, nos voisins revinrent pour avoir des nouvelles du petit malade. Quel ne fut pas leur étonnement de le voir en parfaite santé! Mgr de Mazenod, dans sa grande bonté avait entendu ma prière et avait guéri mon cher enfant.

* * *

Une autre faveur obtenue par l'intercession du saint fondateur des Oblats:

Il y a six semaines, mon mari revenait des champs presque découragé, car un de ses chevaux s'était blessé, il ne pouvait presque pas marcher; il lui fallait au moins 5 à 6 semaines pour guérir. Comment faire pour finir de labourer, les chevaux à louer étaient bien rares par ici! Je m'adressai encore à Mgr de Mazenod, et à la prière du soir nous ajoutâmes quelques invocations. Quelques jours plus tard, notre cheval était guéri et mon mari a pu sans difficulté finir ses travaux des champs.

Merci, mille fois à ce bon Père.

Une abonnée de l'Ami du Foyer.
Dunrea, Man.

Oh chrétien, si tu es seul, je serai ta compagnie; si tu es faible, je serai ta force; si tu es pauvre, je serai ton trésor; si tu as faim, je serai ta nourriture; si tu es affligé, je serai ta consolation et ta joie; si tu es dans la défaillance, je serai ton soutien!

Bossuet.

Chrétiens en sucre!...



EN semaine, par ce temps d'hiver, humide, froid, boueux, Monsieur X..., couvert d'un bon caoutchouc, se rendait bravement à son travail. Madame Y... envoyait à l'école son petit garçon et sa petite fille emmitoufflés en leurs pèlerines. Madame Z... et sa voisine tiraient leurs parapluies de l'armoire et partaient à l'atelier. Monsieur T... attelait ses chevaux et s'en allait aux champs.

Le dimanche, par ce même temps de chien, Monsieur X... laissait là son caoutchouc et n'allait pas à la messe:

"Ah! non! par ce temps-là!"

Madame Y... n'emmitoufflait pas son petit garçon et sa petite fille et ils n'allaient pas à la messe:

"Je ne veux pas que vous sortiez par ce temps-là, vous auriez les pieds mouillés."

Madame Z... et sa voisine laissaient leurs parapluies dans l'armoire et n'allaient pas à la messe:

"On ira quand il fera beau, on n'est pas obligé de gêner sa robe des dimanches; c'est pas Monsieur le Curé qui nous en paiera une autre..."

Monsieur T..., qui d'habitude charrie par tous les temps et se déclare "un vieux dur", n'allait pas à la messe:

"C'est pas du temps à sortir."

Je vois cela: il faudra modifier les commandements de Dieu et de l'Eglise:

A l'avenir on dira:

*Les dimanches tu garderas
S'il fait beau seulement.
Les dimanches messe ouïras
S'il n'y a ni pluie, ni vent.*

On comprend que les personnes âgées ou de santé délicate ne puissent affronter les intempéries. Mais que des gens valides, bien portants, obligés par leurs professions de sortir tous les jours, se croient exemptés de la messe parce qu'il pleut, il neige, il gèle, il fait chaud, il fait froid..., n'est-ce pas une mauvaise excuse?

Leur religion est-elle donc en sucre, qu'elle fonde à la première pluie?...

(Messager du T. S. Sacrement.)

"ADORO TE..."

*Je t'adore, ô Jésus! dans l'humilité
Qui voile, au Sacrement, ta divinité.
Soustrait à mon regard, tu prends tout mon coeur,
A tes pieds je m'affaisse et tombe en langueur.*

*Mes yeux, mon goût, ma main voudraient me tromper,
Mais ta parole est là pour me détromper.
Je crois tout ce qu'a dit le Verbe de Dieu.
Du Vrai, du Bien, du Beau, le Verbe est le lieu.*

*Sur la croix, tu cachais ta divinité;
Ce pain me cache en plus ton humanité.
Mais je sais, Homme-Dieu, que tu m'es présent,
Comme, sur la croix, au larron pénitent.*

*Tes stigmates divins ne se montrent pas;
Mais de ma foi jaillit le cri de Thomas:
"Mon Seigneur et mon Dieu!" Ravive ma foi,
Ravive mon espoir, mon amour pour toi.*

Ad. B.